



Jésus, le Bon Berger

C'est depuis 1963 que le Pape Paul VI avait institué le quatrième dimanche de Pâques comme étant la journée de prières pour les vocations.

Naturellement quand on parle de vocations, on pense d'abord aux prêtres, aux religieux et religieuses. Mais, avec l'évangile d'aujourd'hui nous découvrons le vrai sens de ce terme vocation, à travers l'image que Jésus nous en donne.

Comme Bon Berger, le Christ est un observateur attentif ; il connaît chacune de ses brebis ; aucune ne se ressemble ; elles sont toutes uniques. Ainsi, qui que nous soyons, nous avons du prix à ses yeux. Cela signifie également que chacun a une vocation propre : tous les états de vie

sont des vocations, non seulement sacerdotale et religieuse, mais aussi le mariage. Nous sommes tous appelés à une vocation particulière au service de tous. C'est ensemble, en communion avec toute l'Église que nous participons à la mission du Christ, Bon Pasteur.

Dans un deuxième temps, le Christ nous dit que le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Il reste solidaire. Il ne les abandonne pas devant le danger ou l'épreuve. Jésus expose sa vie pour protéger ses brebis. Il donne sa vie pour le salut du monde : « Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne » (Jn 10, 18).

Enfin, cette image du Pasteur, Jésus l'étend aux dimensions de toute l'humanité. Il est le Pasteur universel. De manière ou d'autre, tous les êtres humains font partie de sa bergerie. Il vient pour « rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52). En affirmant cela, Jésus ne pense pas seulement aux bons chrétiens; il pense aussi à ceux et celles qui ne connaissent pas Dieu; ceux et celles qui combattent l'espérance chrétienne.

La communauté de Jésus est à la fois le petit troupeau de ceux qui le connaissent et lui sont fidèles, et la foule immense de ceux qu'il sauve très largement. Les uns et les autres sont connus et aimés de Dieu. Nous sommes envoyés dans ce monde tel qu'il est pour être les témoins et les messagers de cette bonne nouvelle.

Avec l'avènement de la Pentecôte, les apôtres sont devenus les messagers de l'Évangile. Le cas emblématique est celui de Pierre. Après la résurrection de Jésus, Pierre a connu une transformation très forte. Lui qui avait peur au moment de la Passion, fait preuve d'une force merveilleuse. Il n'hésite pas à proclamer devant tous ses adversaires qu'en dehors de Jésus, il n'y a pas de salut. Ce n'est que grâce à lui que nous pouvons obtenir la vie nouvelle qui fait de nous des enfants de Dieu. (1ère lecture). C'est de cela que nous avons à témoigner tout au long de nos journées, spécialement durant ce temps de Pâques. Les évêques, les prêtres, les diacres, les laïcs sont tous donnés à l'Église et au monde comme le Christ notre Berger. Ainsi, nous ne sommes pas à notre compte mais à celui de Jésus qui nous appelle et nous envoie pour être les témoins de la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

La lettre de saint Jean (2ème lecture) abonde dans le même sens. Elle étale une vérité fondamentale, une révélation inimaginable d'un Dieu dont le nom est « Amour ».

« Mes bien-aimés, voyez comme il est grand l'amour dont le Père nous a comblés. Il a voulu que nous soyons enfants de Dieu et nous le sommes ». Nous avons été plongés dans cet amour depuis notre baptême et nous portons désormais, le nom du Christ. C'est lui notre Sauveur qui nous donne, à travers son Eglise, la mission d'aller de par le monde et de rassembler ceux et celles qui ne connaissent pas l'amour de Dieu.

Devenons présence du Seigneur et osons faire grandir la vie à la suite du Ressuscité, Jésus, le Bon Pasteur.